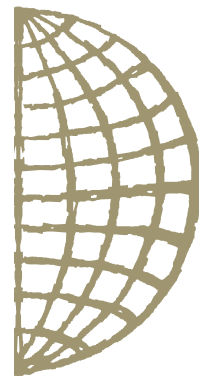
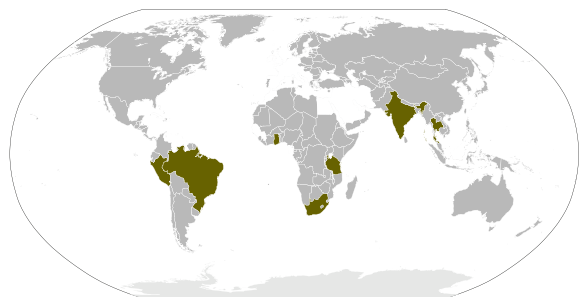


Santé et sécurité au travail pour les travailleurs du secteur informel

Une publication de WIEGO n° 8, Novembre 2013



Bienvenue dans la Newsletter de SST de WIEGO, 8e édition ! Dans cette 8e édition, qui coïncide avec la 5e année du projet SST et marque son changement de cap vers de nouvelles directions passionnantes (voir page 8 sur l'avenir de la Newsletter SST), nous vous invitons à :



- découvrir comment le travail SST, au fil des aperçus, se poursuivra dans les cinq pays où le projet a démarré;
- prendre connaissance des possibilités de travail intéressantes à Warwick Junction, à Durban, où WIEGO et son organisation partenaire Asiye eTafuleni (AeT), grâce à une subvention de la Fondation Rockefeller, pourra commencer à expérimenter l'idée consistant à mieux rapprocher la santé au travail et la planification urbaine;
- lire le rapport sur une initiative de secourisme réussie à Warwick Junction, que l'AeT a commencé et qui donne un bel aperçu de futurs plans de travail dans cette ville;
- faire, comme d'habitude, le tour d'horizon des événements, de publications et de documents d'information sur la santé et les travailleurs du secteur informel.

Le projet SST et ses prolongements dans l'avenir

Le projet SST est en train de changer, mais cela ne signifie pas que le travail qui se fait dans chacun des cinq pays visés va s'arrêter. Car, dès le départ, le projet a été conçu de manière à ce que le travail puisse être incorporé au travail des organisations et institutions en place ou encore dans les travaux menés dans le cadre d'autres programmes de WIEGO. Le sommaire qui indique où et comment le travail SST va se poursuivre.



Brésil

Au Brésil, les travaux engagés au titre du projet SST sont conçus pour accompagner les travaux qui se font actuellement au Programme de la santé des travailleurs (PISAT) à l'Université fédérale de Bahia dans la ville de Salvador. Depuis 2009, le PISAT travaille en étroite collaboration avec le ministère brésilien de la Santé pour former les travailleurs des soins de santé primaires afin qu'ils puissent surveiller et traiter les maladies professionnelles dans le district de santé de Liberdade à Salvador. Deux doctorants du programme, Eduardo Marinho

Accédez aux ressources SST concernant les travailleurs du secteur sur <http://wiego.org/ohs/publications-resources>

Barbosa et Margareth Santos, appelés à cartographier les lieux de travail informels dans le district de santé, ont élaboré une matrice emplois-expositions permettant d'y repérer les dangers et les travailleurs à risque. Avec les fonds d'amorçage de WIEGO, le PISAT a lancé un programme visant à organiser les travailleurs informels les plus vulnérables dans la région, dont beaucoup travaillent à domicile, à s'assurer qu'ils bénéficient des services de santé de la manière la plus efficace possible.

Ghana

Au Ghana, le projet SST s'est axé sur la relation entre les travailleurs du secteur informel et les établissements de santé publics locaux et, de ce fait, a favorisé une série de dialogues entre les organisations de vendeurs et l'autorité locale, l'Assemblée métropolitaine d'Accra (AMA). Bien que des améliorations réelles dans les conditions de travail des commerçants ne soient pas dramatiques, la relation entre les commerçants et l'AMA s'est nettement améliorée. Les commerçants estiment qu'ils ont une meilleure idée du fonctionnement de l'administration locale et de ce qu'ils peuvent réclamer au chapitre de services. Les fonctionnaires locaux se sont également montrés prêts à écouter les travailleurs du secteur informel, en particulier, dans des forums contrôlés où le risque d'échanges houleux est réduit au minimum. En somme, le projet SST à Accra a pris une orientation plus générale, passant de son cap d'origine sur la santé et la sécurité au travail vers la relation entre les commerçants et l'administration locale (la SST étant tout de même un aspect de cette relation), et poursuit l'effort visant à établir une plateforme permanente pour négociation.

Inde

Le travail en Inde a été conçu pour appuyer le travail que font l'Association des femmes travailleuses indépendantes (SEWA) et le syndicat des récupérateurs, Kagad Kach Patra Kashtakari Panchayat (KKPKP), deux OBA membres de WIEGO, dans le domaine de la santé et sécurité. Forte du financement reçu, la SEWA a développé plus loin son programme consistant à mettre au point des outils qui ont à la fois augmenté la productivité et protégé la santé des travailleurs du secteur. (Pour évaluer les outils mis au point, consultez le rapport publié sur le microsite SST à l'adresse de www.wiego.org/ohs). La SEWA entend continuer à promouvoir les outils et prôner leur adoption par les conseils de la protection sociale des travailleurs de l'État de Gujarat. Le KKPKP s'est servi des ressources du projet SST pour mettre en place et améliorer leurs systèmes de collecte de données sur la santé. En particulier, il a expérimenté différentes façons de recueillir des données sur la santé des travailleurs, une approche qui servira de guide utile à d'autres OBA qui souhaitent faire de même.

Pérou

Au Pérou, le travail amorcé par le projet SST sur les conditions sanitaires dans le secteur agroalimentaire en plein essor se poursuivra dans le cadre du programme Commerce mondial, de WIEGO, qui fait partie d'une initiative multipartite pour le commerce éthique (ETI) visant à améliorer les conditions de travail dans cette industrie. L'ETI, un organe tripartite composé d'acheteurs des pays du Nord, d'organisations de travailleurs et d'ONG, travaille à la mise en œuvre des normes de travail équitables au sein des chaînes de valeur mondiales. Le premier atelier multipartite, qui a déjà eu lieu à Lima et considéré comme un succès, a vu participer des pouvoirs publics, les employeurs, les organisations de travailleurs et des ONG, ainsi que les représentants de l'Organisation internationale du Travail. Les actions de suivi sont maintenant en cours.

Tanzanie

En Tanzanie, la recherche a eu un impact positif sur les organisations de travailleurs domestiques en ce qu'elle leur a servi d'outil de campagne en faveur de la Convention de l'OIT sur le travail décent pour les travailleurs domestiques (C189). La recherche a été ensuite publiée sous la forme d'une brochure de sensibilisation intitulée « Health and Safety & Domestic Work (Santé et sécurité au travail : le travail domestique), afin d'informer les employeurs, les leaders des travailleurs et les professionnels de la santé des risques auxquels sont exposés les travailleurs domestiques sur le plan de la santé. La SST est maintenant un aspect clairement défini de la campagne que mène le Réseau des travailleurs domestiques en Afrique pour la ratification de la C189 en Tanzanie.

Nouvelles orientations : le projet SST est lauréat du prix prestigieux Défi innovation du centenaire de la Fondation Rockefeller

L'un des grands moments d'enthousiasme suscités cette année est l'annonce que le projet, présenté par Laura Alfors de WIEGO, en collaboration avec Asiye eTafuleni (AeT), une ONG établie à Durban, figure parmi les dix lauréats du Défi innovation du centenaire de la Fondation Rockefeller (voir <http://wiego.org/ohs/empowering-street-vendors-through-disaster-risk-management>), les lauréats ayant été choisis parmi plus de 2 200 projets candidats provenant de 124 pays. Le prix s'accompagne d'une invitation à présenter une demande de financement permettant de développer le concept initial.

Le projet que WIEGO et AeT ont présenté vise à améliorer les conditions de santé et de sécurité dans les lieux de travail informel urbain, l'accent étant mis sur les neuf marchés à Warwick Junction, à Durban, où de 6 à 8 000 commerçants gagnent leur vie. Le projet, largement tributaire d'une approche participative de la gestion des risques, qui présente l'avantage à la fois d'augmenter la capacité des groupes sociaux marginalisés à gérer les risques et d'encourager ces groupes à se regrouper pour travailler ensemble, repose sur l'idée que chaque marché mettra sur pied un comité de gestion des risques. Les membres du comité seront les commerçants élus par leurs pairs et suivront une formation axée sur l'évaluation et la gestion des risques de même que les techniques d'intervention d'urgence (des professionnels de la SST seront également invités à siéger au comité central de gestion des risques et se

chargeront de la formation à l'évaluation des risques). Par la suite, les membres du comité participeront au recensement des principaux risques et dangers dans chacun des marchés, un processus qui les amènera à déterminer les moyens par lesquels ils pourraient les aborder. Au nombre des mesures pratiques pouvant découler du processus figurent des sorties d'urgence et des stratégies d'évacuation bien définies, des équipements et procédures de sécurité incendie, de meilleures enseignes et la distribution de trousse de premiers soins. Le comité central de gestion des risques à Warwick Junction, un forum conjoint pour la prise de décisions touchant les neuf marchés, sera composé des représentants de chaque comité du marché et, lorsqu'il invite les représentants du Service métropolitain des incendies et de santé publique à y siéger, ce comité pourrait alors agir servir de cadre d'interaction et de négociation important entre les commerçants et les autorités locales.

Le projet est particulièrement intéressant pour deux raisons. D'une part, il s'agit d'une tentative novatrice de « formaliser » le secteur informel, non en y imposant des taxes (souvent le passage obligé vers la formalisation), mais en offrant des services qui les commerçant jugent valables. Dans la foulée, Warwick Junction revêt la qualité d'un lieu de travail, comme tout lieu de travail dans le secteur formel, et les commerçants qui y travaillent sont reconnus d'office comme des travailleurs. D'autre part, le projet offre une chance de réunir des professionnels en SST, les représentants municipaux des systèmes de santé publiques et les spécialistes des questions urbaines afin qu'ils puissent dialoguer. Ce point d'aboutissement voulu constitue un objectif central du projet SST de WIEGO, et nous sommes ravis de voir offrir la possibilité de mettre cette idée à l'épreuve.

Un aperçu du travail SST accompli à ce jour par AeT : « Les secouristes de Warwick Junction mettent à plat les mythes sur les travailleurs informels »

Cet article est une version modifiée de celui que Laura Alfors (WIEGO) et Phumzile Xulu (AeT) ont écrit et publié à l'origine sur le blogue AeT le 26 juillet [<http://www.aet.org.za/2013/07/warwick-junctions-first-aiders-challenge-myths-about-informal-workers/>].

Dans le monde entier, il y a une tendance à supposer que les travailleurs informels ne s'occupent pas et ne s'occuperont pas correctement de leurs lieux de travail et des infrastructures mises à leur disposition. Lors des discussions à ce sujet, cette

tendance s'exprime au travers d'un langage parsemé des mots comme « sales », « délabrés » ou « cassés », et les travailleurs informels sont eux-mêmes largement responsables souvent de cet état des choses. Maintenant, un groupe de commerçants à Warwick Junction ont commencé à le remettre en cause avec leurs trousse de premiers soins.

L'un des principaux projets de l'AeT, le projet de revalorisation touristique des marchés de Warwick, vise à attirer à Warwick Junction les touristes et les Sud-Africains de la classe moyenne en changeant l'idée qu'on se fait d'un secteur longtemps réputé dangereux et indésirable et en faisant en sorte que



*Les commerçants à Warwick Junction au terme de leur formation en premiers soins offerte par l'AeT.
Photo par : Phumzile Xulu*



Warwick, une ressource culturelle et économique, est appréciée pour ce qu'elle est. Offrant une formation en secourisme de base, le projet veille à ce que les touristes, en cas d'accident, puissent être pris en charge par les commerçants-secouristes. Qui plus est, ces derniers, forts des compétences acquises, se sentent autonomisés sur leur marché respectif et dans leur vie personnelle. Vingt-cinq commerçants ont été choisis par le comité du projet Warwick pour participer au programme de formation.

Le cours « Stay Alive » (Sauvez la vie), le cours de base de premiers soins conçu par l'Académie de formation à l'action, a été donné en zoulou sous la forme d'une

séance de formation d'une journée. À la cérémonie de remise des diplômes, chaque secouriste représentant des marchés respectifs à Warwick Junction s'est vu confié une trousse de premiers soins, commanditée par l'Académie de formation SPAR, et invité à tenir un « journal de bord », c'est-à-dire un registre des incidents qui se sont produits au marché et des articles de la trousse qui ont été utilisés. Trois ans plus tard, une enquête de suivi menée par l'AeT et WIEGO montre que les commerçants-secouristes ont, dans l'ensemble, prennent grand soin de leur trousse de premiers soins, souvent dans des conditions difficiles, et en tirent une grande fierté.

Quand Zakhele Khomo présente la trousse de premiers soins dont il a la garde pour le marché de Berea Station, il en est manifestement fier et il dit que la formation qu'il a reçue « [lui] a donné la confiance nécessaire pour venir en aide aux personnes qui seront blessées ». Il s'en est servi à de nombreuses occasions et son registre des incidents indique le type d'aide qu'il a donné et le matériel qu'il a utilisé. Il a également enrichi la trousse, au profit du marché, en achetant une boîte supplémentaire d'analgésiques et de traitement antiseptique. Zakhele Khomo a fait un excellent travail de maintien de la trousse de premiers soins de Berea Station.

Ailleurs, les commerçants-secouristes ont, eux aussi, fait de même et, même si certains ne pouvaient pas appuyer leurs dires par leur registre, ils pouvaient au cours des entretiens décrire clairement les accidents qui ont fait appel à leurs compétences

et nécessité leur trousse de premiers soins. L'enquête a montré que, des sept trousses confiées à l'origine au représentant des marchés respectifs à Warwick Junction, cinq étaient très bien entretenues. Au marché de la rue Brook, la trousse avait disparu à la suite d'un vol dans l'espace de stockage d'un commerçant. Au marché Bovine Head Cooks (cuisiniers de la tête de bovins), la trousse, entreposée à l'air libre, avait été détruite par la pluie.

Cet état des lieux pour ainsi dire souligne un besoin critique, à savoir la nécessité d'un lieu de stockage convenable des trousses, qui ferait un monde de différence pour les commerçants-secouristes. De fait, pour régler le problème de stockage, certains



En haut : Zakhele Khomo, du marché Berea, avec la trousse de premiers soins dont il la charge
En bas : Une trousse de premiers soins détruite par l'eau au marché des cuisiniers de têtes de bovins, parce qu'ils n'ont pas d'endroit qui convient au stockage de la trousse. Photo par : Phumzile Xulu

marchés ont décidé de stocker la trousse dans une pièce fermée à clé, le cas du marché aux herbes, ou dans un bureau fermé à clé, à quelques lieux du marché, le cas des vendeurs de perles. Bien entendu, aucune de ces solutions n'est idéale : le gardien de la clé au marché aux herbes n'est pas toujours présent et les vendeurs auraient préféré avoir leur trousse plus près d'eux en cas d'urgence. Le stockage adéquat des trousse sera donc le prochain défi de design pour l'AeT !

De même, ce qui ressort clairement des anecdotes rapportées ci-dessus, c'est que les commerçants ont vraiment le souci de l'équipement et des infrastructures en place. Dans les deux cas où la trousse de premiers soins a été perdue ou détruite, cela était dû au manque d'un espace de stockage approprié, plutôt qu'à la négligence active des commerçants.

Publications nouvelles et à venir

Nous nous employons assidûment à mettre en commun les enseignements tirés du projet à travers des publications de différents types. Une nouvelle publication a paru, trois suivront sous peu.

Msuya, F. 2012. A Study of Working Conditions in the Zanzibar Seaweed Farming Industry. OHS Research Report. (Une étude des conditions de travail dans le secteur de l'algoculture à Zanzibar. Rapport de recherche en SST) Disponible sur <http://wiego.org/ohs/research-papers>

Alfers, L. (à venir). The Ghana National Health Insurance Scheme: Barriers to Access for Informal Workers. WIEGO Working Paper (Social Protection). (Le régime national d'assurance-maladie du Ghana : les obstacles à l'accès des travailleurs informels. Document de travail WIEGO (Protection sociale).

Jain, K. (à venir). Health Financing and Delivery in India: A Review of Selected Schemes. WIEGO Working Paper (Social Protection). (Financement et prestation des services de santé en Inde : un examen d'un choix de régimes. Document de travail WIEGO (Protection sociale).

Alfers, L and Lund, F. (à venir). Participatory Policy Making: Lessons from Thailand's Universal Health Care Scheme. WIEGO Policy Brief (Social Protection). (Approche participative de l'élaboration de politiques : les leçons du régime universel de soins de santé de la Thaïlande. Bref politique WIEGO (Protection sociale).

Les prochaines publications seront diffusées sur la page Web de la série Publications WIEGO (<http://wiego.org/wiego/wiego-publication-series>), dès qu'elles seront prêtes.

Événements importants :

Le 1er octobre 2013, la revue *International Journal of Occupational Health and Environmental* a clôturé son appel à contributions en vue d'un numéro spécial sur l'économie informelle. Veuillez à la sortie de cette édition spéciale sur le site Web d'IJOEH à l'adresse. <http://www.ingentaconnect.com/content/maney/oeh>

The *African Journal of Science, Technology, Innovation and Development* a lancé un appel à communications sur les innovations technologiques dans l'économie informelle en Afrique. Cet appel intéressera certainement tous ceux qui travaillent avec les travailleurs du secteur informel dans le domaine de l'ergonomie et le design d'équipement. La date limite de soumission est le 15 novembre 2013.

Le Congrès mondial sur la sécurité et la santé au travail se tiendra à Francfort, en Allemagne, du 24 au 27 août 2014. Parmi les principaux thèmes de la conférence, plusieurs présentent un intérêt pour les travailleurs dans l'économie informelle. La conférence, organisée conjointement par l'Organisation internationale du Travail, l'Association internationale de la sécurité sociale et l'Assurance sociale allemande des accidents, se veut un forum important pour la promotion des politiques et l'influence stratégique. Les résumés doivent être soumis avant le 30 novembre 2013.

En bref

Rob Yates, de l'Organisation mondiale de la Santé, a écrit un excellent article, paru dans le blogue Poverty Matters de *The Guardian*, sur le mouvement vers la couverture universelle de santé. <http://www.theguardian.com/global-development/poverty-matters/2013/oct/09/public-funding-universal-health-coverage>. Dans son article, Yates revient sur un nouveau rapport d'Oxfam prouvant que les modèles d'assurance privée et sociale dans les pays en développement sont profondément injustes à l'égard des pauvres. Est particulièrement intéressante sa critique des modèles d'assurance sociale financés par des retenues salariales des travailleurs du secteur formel, mais qui fonctionnent pour les travailleurs du secteur informel comme des régimes à contributions volontaires, alors qu'ils devraient les payer s'ils veulent bénéficier de prestations. « Les stratégies qui supposent que les travailleurs du secteur informel peuvent s'affilier à des régimes d'assurance volontaire, en s'acquittant de cotisations importantes, ont toujours échoué », affirme Yates, estimant qu'ils ne se verront accorder une couverture équitable que dans le cadre de systèmes de santé financés par la fiscalité générale. Vous pouvez en lire plus à ce sujet dans le prochain document de travail de WIEGO qu'a préparé Laura Alfes sur le régime national d'assurance-maladie du Ghana.

Le *Hindustan Times* fait rapport des conditions de travail choquantes dans le secteur du concassage de pierre de Bengale. Loin de toucher le salaire minimum, les travailleurs sont payés par la charge du panier et gagnent entre 80 et 100 roupies (de 1,30 à 1,50 \$) dans le meilleur des cas. Alerté par un certain nombre de décès dans ce qu'on appelle les « unités de concassage de pierre », le gouvernement a envoyé une équipe d'enquêteurs qui ont constaté que la plupart des habitants des villages entourant les unités étaient atteints de silicose, soit parce qu'ils avaient travaillé comme concasseurs de pierres, soit à cause de la poussière de silice libérée dans l'environnement. L'administration locale a déclaré qu'elle prendra des mesures en demandant aux propriétaires des usines de mettre en place « mesures de contrôle de la pollution ».

Et enfin...

Le prochain numéro de la Newsletter de SST, le dernier en tant que tel, paraîtra dans la première moitié de 2014 et offrira en la matière un répertoire de ressources précieuses.

Par la suite, les nouvelles concernant les travaux SST seront incorporées dans les newsletters de WIEGO et de Villes inclusives accessibles depuis le site <http://wiego.org/contact>.

Liste d'abonnés : Nous avons dressé notre liste d'abonnés à partir de nos contacts actuels de Protection sociale et des autres programmes de WIEGO. Veuillez nous faire parvenir le nom et l'adresse électronique de quiconque voudrait recevoir la présente newsletter ou le lui faire suivre, et dites-leur de cliquer sur le lien d'abonnement en haut de la première page.

SST, un microsite comme ressource : Nous entendons développer le microsite SST auquel vous pouvez accéder, à partir du site Web de WIEGO, à l'adresse www.wiego.org/ohs. Nous espérons qu'il deviendra une mine d'informations précieuses pour les personnes qui souhaitent étudier la SST des travailleurs du secteur informel. N'hésitez pas à nous faire savoir ce que vous aimeriez y lire ! Envoyez-nous des références et des ressources que vous connaissez !



A propos de WIEGO : Femmes dans l'Emploi Informel : Globalisation et Organisation, mieux connu sous l'acronyme WIEGO, est un réseau mondial, à vocation action-recherche-politique, qui se mobilise pour améliorer le statut des travailleurs pauvres, notamment celui des femmes, dans l'économie informelle. WIEGO poursuit ses objectifs en aidant à bâtir et à renforcer les réseaux d'organisations de travailleurs du secteur informel. Son analyse des politiques, sa recherche de statistiques et l'analyse des données sur l'économie informelle y contribuent aussi tout comme ses conseils stratégiques, ses tables-rondes de politiques sur l'économie informelle de même que la documentation et la diffusion des bonnes pratiques à l'appui de la main-d'œuvre informelle. Pour en savoir davantage, rendez-vous sur www.wiego.org.